

**1<sup>er</sup> Avril 2012**  
**Message de S. E. Mgr l'Evêque**  
**Aux Jeunes d'Idiofa**  
**Lors de la Messe du dimanche des Rameaux**

« PROFITE DE TA JEUNESSE »

*Toi qui es jeune, profite de ta jeunesse. Sois heureux pendant ce temps-là. Fais tout ce que tu désires, tout ce qui te plaît. Mais sache bien que Dieu jugera chacune de tes actions. (Ecclésiaste 11, 9)*

Chers jeunes,

De part votre jeunesse, vous représentez la période de floraison de la vie et l'avenir de la société de demain. Demain nous y sommes déjà. Ce que vous serez demain n'aura été que le résultat de ce que vous aurez appris, assimilez aujourd'hui. Demain sera fait de ce que vous êtes aujourd'hui. Voilà pourquoi le rendez-vous du dimanche des Rameaux devient pour nous l'occasion de vous réunir pour mettre toutes les chances de votre côté. Le temps passe vite, et ce temps qui passe ne revient pas. Il serait dommage que vous ne profitiez pas de votre jeunesse et de toutes les opportunités qu'elle offre. L'appel de l'Ecclésiaste est à entendre comme une sagesse, c'est-à-dire que l'écrivain sacré parle d'expériences. Il écrit à partir de ce qu'il a vu et vécu. Il y a beaucoup d'existences qui passe à côté de la plaque, peut-être aussi la sienne. S'il donne ce conseil c'est pour éviter que d'autres se perdent. La vie est unique et trop précieuse pour qu'on n'en profite pas. Cependant, et c'est le point de chute de l'enseignement de l'Ecclésiaste, les actions d'aujourd'hui sont déterminantes pour l'éternité. Il faut donc agir en conséquence parce qu'il y a un jugement qui vous attend. Ce jugement divin, loin de faire peur, vient à l'appui à la sagesse de l'Ecclésiaste pour souligner le caractère unique de la vie jusqu'en Dieu. Et ce Dieu nous veut heureux.

Chers jeunes,

Ce jour béni ouvre la grande semaine chrétienne de prière et d'action de grâces que nous appelons la Semaine Sainte. Durant cette semaine, nous allons redécouvrir les mystères de notre foi. Notre foi en Jésus-Christ, mort et ressuscité. Je vous invite à ne pas manquer aux célébrations de ces trois jours ecclésiaux : le jeudi, le vendredi et le samedi saints. Ce qui s'impose en la célébration de ces trois jours c'est la réponse que Dieu lui-même a donné en la lancinante question de notre bonheur. Pour nous rejoindre et rejoindre notre humanité pécheresse, Dieu a envoyé son Fils. Celui-ci est devenu l'un de nous, Emmanuel « Dieu avec nous ». Il a vécu cette vie d'homme d'une

façon toute donnée à Dieu, son Père, et aux hommes qu'il appelle désormais ses frères. Il est mort sur la croix pour l'humanité que nous représentons. Et Dieu a donné raison à cette démarche d'amour en le ressuscitant d'entre les morts. Par cette incarnation, bien plus par cette mort et résurrection, nous les frères de Jésus, nous sommes devenus les fils du Père. La mort et la résurrection ont valeur rédemptrice. Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous sauve. La semaine qui s'ouvre devant nous est la semaine de notre salut en Jésus-Christ.

Ce que je voulais vous dire, chers jeunes, est que ce Jésus Sauveur est en même temps modèle de vie pour nous. Par sa mort et sa résurrection, il a tracé le chemin par lequel nos vies peuvent prendre consistance. J'en conviens que le visage défigurée de Jésus est d'effet nul du point de vue publicitaire ; il n'est pas attrayant. Or comme jeunes vous recherchez ce qui est beau, attrayant, attractif, mais parfois vous vous laissez prendre par des guirlandes sans valeurs ; du tape à l'œil. Aujourd'hui, vous êtes venus nombreux, rameaux en mains, acclamer Jésus entrant à Jérusalem. Jésus prend le visage d'un roi ; d'aucuns diraient d'une « star ». Cependant vous l'avez remarqué, ce spectacle a été de courte durée. Très vite, Jésus a révélé que sa royauté n'est pas celle du monde. Elle ne se compte ni en pouvoir, ni en richesse, ni en honneur. Je ne sais pas si vous allez continuer à le suivre. Voici ce qu'il vous dit sans détour : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Mt 16,24). Etes-vous prêts à marcher à sa suite ?

J'ose vous proposer Jésus en Modèle de vie. Aujourd'hui, il vous apprend qu'il est Roi à la mesure du don qu'il fait de lui-même, offrant son visage aux louanges et aux insultes. Il vous dit qu'un jeune homme ou une jeune fille qui ne recherche que ses aises, les louanges, les compliments, n'ira pas loin. Pour avancer dans la vie il faut se mettre au-dessus de ces considérations. On en a besoin mais il ne faut pas s'y arrêter au point de les rechercher. Pour avancer dans la vie, il faut dominer ces « sucreries » pour vivre de ses convictions. Jésus en avait et il est allé jusqu'au bout de ses idées, jusqu'au don total de lui-même. Vous les jeunes n'avez pas peur de la voie que trace Jésus devant vous. Jésus est celui en qui se retrouvent toutes les valeurs et vertus à même de vous façonner et de vous transformer, de vous rendre utiles et efficaces, de vous rendre capables d'affronter l'avenir avec confiance. N'avez pas peur de sa croix. Celle-ci est folie pour les Grecs, scandale pour les juifs, mais « puissance de Dieu et sagesse de Dieu » pour les chrétiens que vous êtes (Cf. 1Co 23).

Chers Fils et Filles d'Idiofa

Le chemin que trace Jésus-Christ est chemin de la croix. La croix ici peut s'entendre aussi au sens de l'effort, du sacrifice, de la mort en soi-même, de la mort en

des solutions faciles, telles que la réussite sans travail, la tricherie, la fraude... Jésus nous dit : au bout de la croix, il y a la vie. Cet enseignement vient bien à propos, parce que vous le savez vous-mêmes l'effort n'est plus au goût du jour. A la cité, dans nos familles, à l'école, le langage de la facilité a gagné du terrain. Quand l'Ecclésiaste écrit : « Faites tout ce que vous désirez, tout ce qui vous plaît ». Cette parole ne veut pas dire vous droguer au point de ruiner votre propre santé, vous coiffer de manière drôle, vous habiller de façon indécente ou vous donner au premier venu, à la première venue, vous livrer aux pratiques ridicules et honteuses autour des Examens d'Etat et même des évaluations au Primaire ( allusion faite aux pratiques de « Laboratoire » et à la corruption). Profiter du temps présent, ce n'est pas abuser de la force physique et mentale dont vous disposez, mais la mettre à profit pour un avenir meilleur.

La jeunesse est un moment de dynamisme agissant. Je n'ai pas l'impression que ce dynamisme est exploité à bon escient. Etes-vous encore à l'écoute de l'Esprit-Saint que vous aviez reçu spécialement au sacrement de confirmation ? Où est la jeunesse catholique quand les rues d'Idiofa puent des flaques d'eau et de la boue nauséabonde ? Où est la jeunesse quand la salubrité publique laisse à désirer ? Où est la jeunesse catholique quand la corruption bat son plein ? Quel est le modèle de vie de notre jeunesse sinon les musiciens et les danseuses dont la tenue vestimentaire n'est pas de bonne morale ? Dieu, en Jésus-Christ crucifié est-il encore aujourd'hui au centre de votre vie ? L'enseignement de Jésus est-il encore important pour vous et pour votre entourage ? Ce sont ces questions qui taraudent mon esprit en entrant dans cette grande semaine chrétienne.

Je voudrais encore relever un problème qui ne nous honore pas dans notre diocèse : c'est la violence qui semble s'installer pour devenir normale. Rappelez-vous la réponse que le Seigneur a donnée au jeune homme riche qui lui a demandé ce qu'il doit faire de bon pour entrer dans le Royaume des Cieux (Cf. Mt 19, 16). Garde les commandements, dit Jésus ; et lesquels ? « Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère et tu aimeras ton prochain comme toi-même » (cf. Dt 5,17-20 ou Ex 20, 13-16).

Jésus a entre autres attiré l'attention du jeune homme riche sur l'aspect sacré de la vie comme il en était question dans l'Ancien Testament. Personne n'a le droit de mettre fin à la vie d'un autre sous quelque forme que ce soit (Déclaration Universelle des Droits de l'Homme). Mais à Idiofa, les jeunes lapident, frappent, tuent et brûlent même leur victime comme pour dire « nous assumons notre péché, notre crime jusqu'au bout ». Dieu ne nous jugera-t-il pas pour ces actes ? La société est-elle contente de vos agissements, de vos écuries auxquelles vous donnez des étiquettes, et des appellations accusant la violence et l'agressivité ? Votre conscience ne vous

reproche absolument rien en constatant tant d'abus et bavures allant jusqu'à ces crimes et tueries de façon ouverte dans nos familles, quartiers, villages et cités ? Beaucoup de jeunes se promènent plus longtemps plutôt la nuit que le jour sans avoir parfois honte de déranger ceux qui dorment déjà profondément.

Jeunes, réveillez-vous, vous risquez par vos comportements d'hypothéquer votre avenir et celle de la société. Demain, nous y sommes déjà.

Chers jeunes,

Jésus vous aime beaucoup. Il ne veut pas vous perdre. Et moi, votre évêque, je vois l'avenir de ce diocèse en rose si vous adhérez à ce que Jésus vous dit. En imitant le Christ, vous avez à cultiver en vous le sens profond de Dieu unique et vrai ; la conscience droite et le respect des principes de la vie en société, tel le respect du prochain et de son bien, le respect du bien commun, savoir dire la vérité et dénoncer le mal, éviter le mensonge, la fraude, la fausseté, la médiocrité. Au fur et à mesure que vous grandissez, assumez la responsabilité des bâtisseurs de la société à l'image du Créateur. Notre diocèse a besoin de chacun de vous selon sa vocation particulière. L'Eglise a besoin de vous, jeunes, aujourd'hui et demain. Ne dites pas que vous êtes trop jeunes (Jr 1,7). Aussi, recherchez la perfection et fuyez avec horreur le minimalisme et l'à peu près qui ne vous pousse ni vers le plus ni vers le mieux ni à oser grand.

Avant de clore mon propos, je voudrais remercier particulièrement les jeunes venus de Koshibanda, Mwilambongo et Banga-Banga pour participer au challenge que je viens de clôturer. Mes sincères félicitations aux gagnants. Et je vous fais cadeau d'un espace récréatif pour bien vous régaler.

Il ne vous reste plus qu'à vous appeler tous autour de moi pour que nous puissions bâtir « un ciel nouveau et une terre nouvelle » et un diocèse merveilleux dans un avenir radieux. Quand je dis avec Saint Jean : « J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Ap 21,1), tel est le thème de cette année, je compte sur vous.

Que le Bon Dieu en son Fils, bénisse notre cher diocèse et l'abonde de tous les dons du Saint Esprit. Que la Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et notre Mère, intercède pour nous, pour notre diocèse et pour les jeunes du monde entier.

**+ José MOKO EKANGA**

Evêque d'Idiofa